

de lui substituer le bromure que l'on donne également seul. On commence par de petites doses de poudre ou d'extrait d'opium, 5 centigr. 2 à 3 fois par jour et on augmente jusqu'à donner un grain et même plus par jour. Après six semaines environ on cesse brusquement l'opium et on le remplace par le bromure à hautes doses : 7½ grammes environ par jour. Au bout de deux mois, on diminue peu à peu jusqu'à deux grammes par jour. La disparition des accès n'aurait lieu que lorsqu'on commence à donner le bromure.

* * *

M. ANDREWS, de Chicago, préconise l'emploi du sulfonal contre les crampe-douloureuses des jambes survenant la nuit et contre celles accompagnant les fractures des os longs. Il administre le sulfonal soit en une dose de 1 gramme, deux à trois heures avant le moment du sommeil, soit à dose de 0 gr. 30 à 0 gr. 50 répétées trois fois par jour.

* * *

M. le professeur PARVIN est en faveur de l'emploi d'un anesthésique dans presque tous les cas d'accouchement, et quand il ne peut être aidé par personne qui sait administrer l'anesthésique, il se sert alors de l'éther, mais il préfère néanmoins le chloroforme.

* * *

Le professeur HARE recommande ce qui suit pour le traitement local de la goutte. Une partie de bicarbonate de soude pour neuf parties d'huile de lin. La jointure malade devra être enveloppée dans un tissu imbibé de ce mélange.

* * *

M. le docteur L. LICHTWITZ, de Bordeaux, a pu se convaincre que le meilleur traitement de la toux nerveuse d'origine centrale (chez les choréiques, les tabétiques et les hystériques) qui se distingue de la toux ordinaire par l'absence presque complète d'expectoration et en ce qu'elle disparaît habituellement la nuit, consiste dans l'administration de la strychnine à haute dose, suivant la méthode de M. le docteur Bouchard. On commence par 0 gr. 006 millig. de sulfate de strychnine par jour et l'on continue en augmentant de 0 gr. 001 milligr. tous les deux jours jusqu'à ce qu'on ait atteint une dose journalière de 0 gr. 008 milligr. ou 0 gr. 009 milligr. Au bout de quinze jours, on suspend la médication pour la reprendre une semaine plus tard. Si l'on n'obtient pas de résultat par un second traitement d'une durée de quinze jours, on s'adressera à l'électricité, au massage, à l'hydrothérapie ou bien on prescrira un changement de climat (séjour dans les montagnes).

* * *

M. le docteur I. ROBINSON, de Londres, dit que l'huile de foie de morue donnée à petites doses constituerait un excellent moyen